

La fabrication d'aliment à la ferme dans les élevages porcins bretons : résultats d'une enquête descriptive

Constance DRIQUE (1), Marie-Lou BERNARD (2), Catherine CALVAR (1)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Avenue Bognis Desbordes, 56009 Vannes Cedex, France

(2) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Rond Point Maurice Le Lannou, 35042 Rennes Cedex, France

constance.drique@bretagne.chambagri.fr

Avec la collaboration d'Yves AUFFRET, Remi BERTHEVAS, Solène LAUNAY, Odile LE BARS, Adrien PENSIVY

On-farm feed manufacturing on swine farms in Brittany: results of a descriptive survey

Many pig farmers invest in on-farm feed manufacturing to obtain more control over feed costs and address volatility in feedstock prices better. In Brittany (France), 55% of pig farms manufacture at least some of their feed. In total, 85 pig farms that manufactured their own feed were surveyed to describe their on-farm feed mills. Two types of mills were identified: those which buy meal and minerals and those which buy supplemental feeds. Survey questions focused on farmers' motivations, their estimates of their savings in feed costs, the types of feeds manufactured, feedstock and its supply, completed building improvements and future investment projects. The first motive for manufacturing feed on-farm is the savings in feed costs. Overall, 95% of pig farmers estimated that they saved more than 10 €/t of feed. All farmers who bought meals and minerals produced their own feed for fattening pigs and sows. All farmers who bought supplementary feeds produced their own feed for fattening pigs from cereals and supplementary feeds, and 60% of them used supplementary feeds to manufacture at least two different feeds. Nearly all cereals used were produced on-farm or bought from neighbours. Overall, 71% of farmers with an investment project had at least one investment planned for the on-farm feed mill. These investment projects involved the receipt and storage of feedstock, as well as the mill's core manufacturing process.

INTRODUCTION

Face à la volatilité des prix des céréales et des protéines végétales liée à une demande mondiale en hausse, et du prix du porc, de nombreux éleveurs de porcs ont décidé, depuis des années, d'investir dans la fabrication d'aliment à la ferme (FAF). Cette pratique leur permet de contrôler davantage leur coût alimentaire et, pour certains d'entre eux, de valoriser leurs céréales. D'après les résultats GTE de 2015 (IFIP, 2015), 55% des élevages bretons fabriquaient au moins une partie de leur aliment à la ferme. Les types de fabrication sont très variés, allant de la simple utilisation d'un aliment complémentaire jusqu'à la fabrication d'un aliment complet avec incorporation d'acides aminés, en passant par des fabrications sèches ou humides. Cependant les études sur la FAF sont rares. L'objectif de cette étude est de réaliser un état des lieux des FAF en Bretagne afin de mieux les caractériser (types d'aliments, de matières premières...), d'identifier les motivations des éleveurs « fafeurs » et de savoir si la FAF suscite des projets d'investissements dans les élevages porcins.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Enquête électronique auprès des éleveurs fafeurs

Une enquête électronique a été diffusée par mail et newsletters via la Chambre d'Agriculture de Bretagne et les techniciens d'organisations de producteurs (OP) impliqués dans le projet, auprès de leurs adhérents fabriquant l'aliment à la ferme.

Le nombre de sites porcins ayant bien reçu l'enquête n'est pas connu. Les questions portent sur les motivations des « fafeurs », les aliments fabriqués, les matières premières utilisées et leur approvisionnement, les économies estimées, les rénovations et leurs projets d'investissement autour de leur FAF. Aucune question de l'enquête n'étant obligatoire, le nombre de réponses varie selon les questions et est spécifié pour chaque résultat présenté dans l'article.

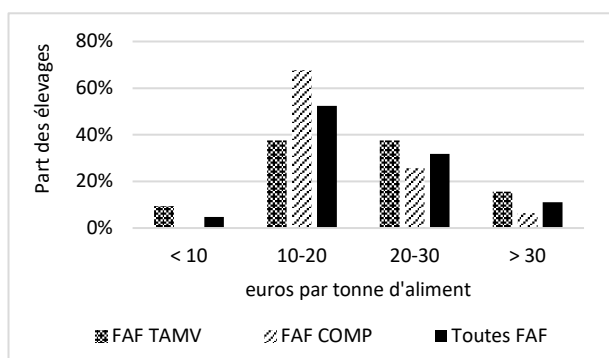
1.2. Description de l'échantillon des répondants

Au total, 85 éleveurs porcins bretons, fabriquant de l'aliment à la ferme, ont répondu à l'enquête. Le Finistère est surreprésenté avec 50 réponses, ce qui peut être dû à la présence de certaines OP plus ancrées dans ce département. Parmi les 85 réponses, 75 concernent des élevages naisseurs-engraisseurs, neuf des post-seveurs-engraisseurs et un est engraisseur. Les naisseurs-engraisseurs (NE) comptent 333 truies en moyenne, avec une productivité moyenne de 25,6 porcs par truie présente par an. Les post-seveurs-engraisseurs (PSE) ont produit 5 980 porcs charcutiers en 2019 en moyenne, avec des volumes très variables (min : 2 100 porcs, max : 13 000). L'engraisseur (E) a produit 2 200 porcs dans l'année. L'enquête distingue deux types de fabrication d'aliments à la ferme : 49% des élevages enquêtés pratiquent la FAF avec achats de complémentaires (FAF COMP) et 51% des élevages la FAF avec achats de tourteaux et aliments minéraux vitaminés (TAMV).

2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

2.1. Economiser sur le coût alimentaire

Pour 68% des éleveurs sondés, la première des motivations pour fabriquer leur aliment est d'économiser sur le coût alimentaire. Vient ensuite la volonté de valoriser les matières premières de l'exploitation. Un résultat en accord avec celui de l'enquête menée par Roy *et al.* (2016) auprès de 28 élevages avec FAF dont les premières motivations à la mise en place de la FAF étaient la réduction du coût alimentaire et la valorisation des céréales produites. Plus précisément, 95% des éleveurs enquêtés pensent réaliser plus de 10 euros d'économie par tonne d'aliment : 10 à 20 euros et plus de 20 euros pour 52% et 43% des répondants respectivement. Le montant des économies estimées par les éleveurs dépend de leur type de FAF : 54% des éleveurs possédant une FAF TAMV évaluent leur économie à plus de 20 euros par tonne d'aliment contre 32% des détenteurs de FAF COMP ; les FAF TAMV pouvant davantage contrôler les prix d'achats de chaque matière première (Figure 1).



Nombre de réponses : 31 pour les FAF TAMV, 32 pour les FAF COMP

Figure 1 - Economies estimées par tonne d'aliment par les éleveurs selon leur type de FAF

2.2. Aliments fabriqués

Les élevages avec FAF TAMV fabriquent tous les aliments pour les porcs charcutiers et les truies gestantes et allaitantes, et 96% d'entre eux fabriquent au moins en partie l'aliment 2ème âge, plus contraignant à fabriquer (n = 26). Les élevages avec FAF COMP fabriquent tous les aliments pour les porcs charcutiers à partir de céréales, produites ou achetées, et d'un aliment complémentaire qui représente en moyenne 28% de la formule. (n = 30). Parmi les élevages avec FAF COMP, 40% des éleveurs fabriquent les aliments uniquement pour l'engraissement, souvent associé à une alimentation en soupe, et achètent le reste sous forme d'aliment complet.

2.3. Approvisionnement local en céréales

Les éleveurs fabriquant leur aliment ont un lien au territoire très important, notamment en termes d'approvisionnement en céréales. En moyenne, 87% et 92% de l'approvisionnement en

mais des FAF TAMV et COMP respectivement est « très local », constitué de leur propre récolte et/ou d'achats auprès de leurs voisins. L'approvisionnement en autres céréales est aussi « très local » à 95% et 86% pour les FAF TAMV et COMP respectivement.

2.4. Les projets d'investissements autour de la FAF

Plus de la moitié (56%) des éleveurs (n = 31/55) ont au moins un projet d'investissement pour leur élevage dans les cinq ans à venir. Parmi eux, 23 éleveurs ont au moins un projet d'investissement sur leur élevage qui ne concerne pas la FAF et 22 éleveurs ont au moins un projet qui concerne la FAF. Au total, 48 projets autour de la FAF ont été annoncés : en premier lieu des évolutions sur les capacités de stockage et les modes de stockage des matières premières pour les deux types de FAF. Les « fafeurs » COMP ont plus de projets, notamment autour du stockage et de la réception des matières premières, et du cœur de fabrique. Ceci peut traduire, pour certains éleveurs, une volonté d'évoluer d'une FAF COMP à une FAF TAMV (Figure 2).

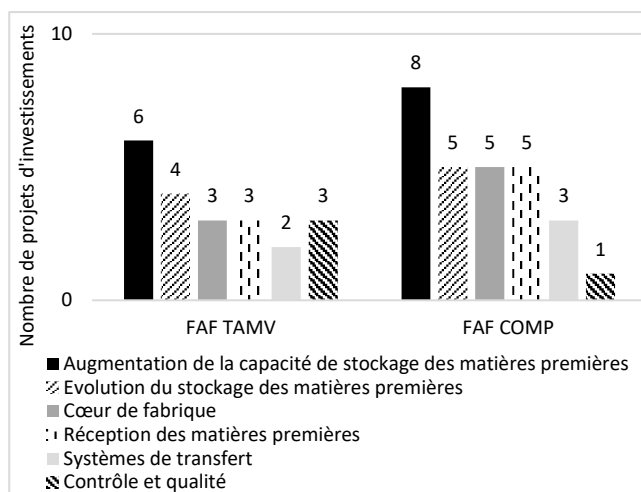


Figure 2 - Projets d'investissements autour de la FAF

CONCLUSION

Cette enquête illustre l'intérêt pour la FAF des éleveurs de porcs, en termes d'économie sur le coût alimentaire et de lien au sol et au territoire. Les nombreux projets d'investissements autour de la FAF semblent en attester avec quasiment autant d'élevages ayant des projets pour la FAF et pour l'élevage, dans un contexte où les attentes sociétales poussent les éleveurs à investir dans de nombreux domaines.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'animation de l'association régionale AIRFAF Bretagne, en partenariat avec cinq organisations de producteurs de porcs présents sur la région Bretagne : Eureden, Evel'Up, Por'élia, Porc Armor Evolution et Syproporcs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- IFIP, 2015. Résultats des élevages de porcs en Bretagne. Gestion Technico économique. 107 pages.
- Roy H., Calvar C., Maupertuis F., Bordes A., 2016. Lien au territoire et stratégies d'approvisionnement des éleveurs de porcs en FAF : lien au sol, assolement et type de FAF. Chambres d'agriculture de Bretagne. 4 pages.